

Lycée : ANISSE  
Matière : Economie générale- Statistique  
Professeur : Mme EL KOURICHI

Niveau : 2<sup>ème</sup> année Sc.Eco.  
Année scolaire : 2014/2015  
Nombre de pages : 2

## CONTRÔLE N°4 DU 2<sup>ème</sup> SEMESTRE

### Exercice I : (10 points)

#### Déficit commercial : Mortel statu quo

Plus d'un milliard de dh. C'est le coût quotidien des importations. En 2011, leur valeur a culminé, en effet, 399 milliards de dh alors qu'elle s'établissait à 133 milliards il y a une décennie. Cette évolution fulgurante révèle une préoccupation majeure pour les décideurs. A commencer par le déficit commercial qui a crevé tous les plafonds : 185 milliards de dh pour la balance des marchandises et 116 milliards de dh pour celle des biens et services. Plus grave encore, l'excédent du commerce des services et les transferts des MRE ne couvre plus ce déficit.

Selon la présidente du Conseil National du Commerce Extérieur (CNCE) Nezha Lahrichi, le déficit commercial s'explique d'abord par l'importance des achats des biens intermédiaires, d'équipement et de produits énergétiques. Ils participent à raison de 75 % du déficit commercial. Il y a ensuite, l'effet soutien des produits importés qui ne stimule pas la rationalisation de la consommation. Eh oui, la compensation participe amplement au creusement du déficit. Il y a, enfin, l'impact des accords de libre échange. Les marges préférentielles dont bénéficie le Maroc sur l'Europe communautaire, les Etats-Unis et la Turquie se sont érodées par rapport à la concurrence. Le différentiel entre le Maroc et les pays qui accèdent à ces marchés avec les mêmes produits n'est plus que de 3,7%. Ajoutez à cela le fait que la plupart des pays dits concurrents se sont spécialisés dans des produits à forte valeur ajoutée. Du coup, le déficit des échanges réalisés dans un cadre préférentiel a atteint 66 milliards de dh en 2010, soit 44,5 % du déficit commercial global. Ce qui légitime le débat sur la dépendance du système productif vis-à-vis des importations. N'est-il pas opportun d'initier une intégration sectorielle ? A défaut d'une intégration régionale dont les délais et les mécanismes relèvent encore de l'inconnu. **L'examen des importations des biens d'équipement en lien avec les stratégies sectorielles permet aussi d'identifier un potentiel non négligeable d'industries de substitution.**

*Texte adapté*

**Source : L'Economiste du Février 2012**

T.A.F. :

- 1- Expliquer les expressions soulignées du document (2 points)
- 2- Dégager du document les principales caractéristiques du commerce extérieur marocain (2 points)
- 3- Expliquer l'état du commerce extérieur marocain (1 point)
- 4- Expliquer la phrase en gras du document (1 point)
- 5- Dans une synthèse argumentée, expliciter la position du Maroc dans le cadre des différents accords de libre échange en vous référant au document et à vos connaissances. (4 points)

## Exercice II : (4 points)

Pour M. Nadir Gaurrab, vice président de l'Association Maroc Compétitif, chargé de la grappe textile-habillement, « le détournement des donneurs d'ordres étrangers vers d'autres pays est essentiellement à la perte de l'avantage comparatif (coût/minute) du Maroc au profit des pays asiatiques ». L'augmentation des prix des facteurs de production (énergie, coût de l'argent) et le manque d'intégration du secteur rendent le produit marocain plus cher.

Pis encore, selon l'AMITH, l'appréciation du dirham désavantage considérablement les industries.

Mais de ne sont pas les seuls outrages que subit le secteur. Dans une atmosphère perturbée, les conflits sociaux font rage.

T.A.F. :

1. Reproduire et compléter sur la base du document et des connaissances acquises, le tableau suivant :(2 points)

Facteurs explicatifs de la contre-performance du secteur du textile-habillement	
Facteurs endogènes (internes)	Facteurs exogènes (externes)

2. Expliquer le passage souligné. (2 points)

## Exercice III : (6 points)

Le développement n'est pas la croissance dans la mesure où il se fixe d'autres objectifs que la simple augmentation du PIB. Durant la décennie 70, une trentaine de pays du Tiers Monde ont obtenu un taux de croissance annuel supérieur à 5 %. Or, dans ces pays, de nombreuses couches de la population ont en fait connu une dégradation de leur niveau de vie.

T.A.F. :

- 1- Distinguer croissance et développement (2 points)
- 2- Montrer, à travers le document, qu'il peut y avoir croissance sans développement (2 points)
- 3- Expliquer l'expression soulignée. (1 point)
- 4- Justifier par le calcul le taux de 5 % dans le document ? (1 point)